



*Dossier de Presse*  
*« L'affaire » Pinar selek*

*Pinar Selek est une sociologue turque victime d'une des plus grandes bavures judiciaires de la Turquie contemporaine. Accusée d'être à l'origine d'un attentat terroriste en 1998 au marché des épices (Marché égyptien) d'Istanbul, elle risque la prison à vie, malgré deux acquittements successifs en 2006 et 2007. Victime d'un procès kafkaïen depuis 12 ans, elle vit actuellement à Berlin, invitée par le PEN Allemagne dans le cadre du programme « Écrivains en exil ».*

*En mars 2009, la 9<sup>e</sup> chambre pénale de la Cour de Cassation, le Yargıtay, d'Istanbul, a réclamé une peine de prison à vie pour Pinar Selek, annulant ainsi les deux décisions de la douzième chambre du Tribunal correctionnel d'Istanbul, qui l'avait acquittée pour manque de preuve la reliant à l'explosion. L'affaire sera examinée à nouveau le 9 février 2011 par la douzième chambre pénale du Tribunal de grande instance d'Istanbul.*

*Après une mobilisation massive en Turquie, la vague de soutien s'est étendue d'abord en Allemagne, puis a gagné toute l'Europe. Un groupe de soutien français pour Pinar s'est formé en mars 2010, et nous invitons l'opinion publique française à intensifier la pression auprès des autorités turques.*

*Nous invitons également toutes les institutions, ONG, associations concernées à envoyer des observateurs lors du prochain procès, le 9 février 2011 à Istanbul.*

*Pour plus d'information, contacter le collectif de soutien :*

*solidaritepinarselek.france@gmail.com*

# ☞ Appel à toutes les rédactions pour publication du Pen Allemagne

## DECLARATION DE PRESSE

La plus Haute Cour du Tribunal de Cassation turc réclame l'emprisonnement à vie pour l'écrivaine et militante des droits humains PINAR SELEK. Douze ans après avoir été en 1998 injustement accusée d'un attentat à la bombe au bazar égyptien à Istanbul et d'appartenance au PKK et après avoir été acquittée à deux reprises en 2006 et 2007, la sociologue et militante des droits humains Pinar Selek est de nouveau gravement menacée. La Cour Suprême de la Cour de Cassation turque veut la condamner à la prison à vie sur la base du même chef d'accusation pour lequel elle a été pourtant à plusieurs reprises formellement innocentée.

Pinar Selek est boursière dans le cadre de notre programme „Ecrivains en exil“ de P.E.N. Allemagne. P.E.N. Allemagne proteste énergiquement et avec détermination contre cette nouvelle tentative inique dont le seul but est de faire taire définitivement une écrivaine courageuse et engagée pour les droits des minorités et des exclus de son pays, la Turquie. Nous prions tous les journalistes, essayistes et éditeurs de soutenir Pinar Selek, actuellement sous la protection de P.E.N. Allemagne, en rendant public son cas et la menace qui pèse sur elle.

Pour en savoir plus sur Pinar Selek et sur son histoire-, vous trouverez une présentation des faits sur notre site web [www.pen-deutschland.de](http://www.pen-deutschland.de)

Une information complète est par ailleurs disponible auprès de notre Présidente Frau Claudia C. Krauß, [pen-germany@t-online.de](mailto:pen-germany@t-online.de)

Pour P.E.N.-Allemagne

Christa Schuenke

Vice-Présidente et responsable du programme Ecrivains en Exil.

PEN-Zentrum Deutschland

Kasinostraße 3

D-64293 Darmstadt

Tel. 06151-23120

Fax 06151-293414

eMail [PEN-Germany@t-online.de](mailto:PEN-Germany@t-online.de)

[www.pen-deutschland.de](http://www.pen-deutschland.de)



## LE RAPPORT ANNUEL 2010 DE L'OBSERVATOIRE POUR LA PROTECTION DES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME SUR PINAR SELEK :

« Mme Pinar Selek, écrivain et sociologue qui défend activement les droits des femmes, des groupes de population marginalisés et victimes de discriminations, y compris les enfants des rues, et des minorités kurdes et arméniennes, a à nouveau été poursuivie pour "terrorisme présumé"**19**.

En mars 2009, la neuvième chambre pénale de la Cour Yargitay d'Istanbul a réclamé une peine de prison à vie pour Mme Selek, annulant ainsi les deux décisions de la douzième chambre du Tribunal correctionnel d'Istanbul qui l'avaient acquittée pour manque de preuve la reliant à l'explosion **20**.

**19** / Mme Selek avait été initialement arrêtée par la police deux jours après une explosion dans le Bazar aux épices d'Istanbul, le 9 juillet 1998, qui avait causé sept morts et de nombreux blessés. À l'époque, elle menait un travail de recherche sur la question kurde et l'origine de la guerre civile. Quatre rapports d'experts ont confirmé que l'explosion était due à une fuite de gaz et non pas à une bombe. À la base des accusations portées contre Mme Selek dans le cadre de cette affaire d'explosion n'existe que le témoignage d'un détenu, qui avait apparemment témoigné sous la torture de la part de forces de police. En décembre 2000, Mme Selek avait été libérée sous caution après avoir passé deux ans et demi en prison.

**20** / Le procureur général de la Cour de cassation a fait appel des décisions de la neuvième chambre pénale de la cour Yargitay. Mais, le 9 février 2010, le conseil général de la Cour de cassation a rejeté l'opposition du procureur général et dans son arrêt a disposé clairement que la décision de la Neuvième chambre pénale était raisonnable. L'affaire sera examinée à nouveau par la douzième chambre pénale du Tribunal de grande instance d'Istanbul. Si celle-ci décide une nouvelle fois d'acquitter Mme Selek, cette décision sera à nouveau portée devant le conseil général pénal de la Cour de cassation. »

Dans, « *L'obstination du témoignage* », Rapport Annuel de l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme, page 451, édité par OMCT/FIDH, Paris, décembre 2010.



Visualiser un entretien (en français) avec  
Pinar Selek,  
filmé à Nice en été 2010

[http://www.dailymotion.com/video/xf0jm6\\_pasionaria-rencontre-avec-pinar-sel\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xf0jm6_pasionaria-rencontre-avec-pinar-sel_news)

## CHRONOLOGIE DU PROCES

- 9 juillet 1998 Explosion au Marché d'épices à Istanbul
- 11 juillet 1998 Rapport de l'expert de police : **"Ce n'est pas une bombe."**
- 13 juillet 1998 Deuxième rapport de la police sur le lieu de l'événement **"Ce n'est pas une bombe."**
- 14 juillet 1998 Rapport du laboratoire criminel: **"Aucune piste de bombe."**
- 20 juillet 1998 Rapport final de police sur l'enquête des lieux: **"Ce n'est pas une bombe."**
- 15 août 1998 Déposition faite par l'un des présumés coupables, Abdülmecit Öztürk, à la police: "Nous avons préparé l'attentat avec Pinar Selek."
- 18 août 1998 Déposition de Abdülmecit Öztürk auprès du procureur de la République: "Je ne connais pas Pinar Selek. J'ai rendu ma déposition à la police sous torture." Öztürk est prié d'attendre 15 minutes dans la pièce adjacente pour rendre ensuite sa deuxième déposition: "Je regrette. Nous l'avons fait ensemble."
- 2 novembre 1998 Rapport d'expertise du bureau du procureur: "Il existe des résidus de nitrocellulose. Probabilité de bombe ».
- 14 avril 1999 Déclaration de Abdülmecit Öztürk lors de l'audience: **"Je ne connais pas Pinar Selek."**
- 5 juillet 1999 Déclaration lors de l'audience de l'expert de bombe après l'enquête sur les lieux: "Si l'explosion était due à une bombe, il y aurait un trou d'au moins 50 cm. Nous n'avons pas constaté un tel trou. Forte probabilité que ce soit une explosion due au butane."
- 15 juin 2000 Rapport du Président de la faculté de chimie analytique de l'Université d'Istanbul Reşat Apak: "La nitrocellulose se trouve dans plusieurs produits, ce n'est pas une preuve de bombe."
- 27 juillet 2000 Rapport du département de médecine légale de l'Université de Médecine Cerrahpaşa: **"Une telle bombe est impossible, un rapport citant que c'est une bombe ne peut pas être un constat scientifique."**
- 21 décembre 2000 Rapport de trois professeurs d'université sollicités par le tribunal en qualité d'experts: **Définitivement pas une bombe, c'est une fuite de gaz butane.**
- 22 décembre 2000 Pinar Selek est libérée suite aux nombreux rapports rendus.
- 13 avril 2001 La Préfecture de Police envoi un rapport non signé, du jamais vu dans l'application juridique, malgré le fait que la Cour n'ait effectué aucune demande et qu'elle n'ait possession d'une telle autorité, dans lequel il est cité: "L'explosion est due à une bombe ».
- 4 juillet 2002 Le rapport d'expertise, préparé malgré une annotation du Commandement de la gendarmerie, s'opposant à ce que les personnes n'étant pas expert de bombe puissent s'exprimer sur un cas, disait : « Bombe ».
- 10 juillet 2002 Rapport du Professeure İnci Gökmen, expert sollicitée par le tribunal : **"Définitivement fuite de gaz"**

- 21 décembre 2002 Rapport de la commission de génie électrique de l'Université du Moyen-Orient: **"Définitivement fuite de gaz"**
- 28 décembre 2005 Malgré tous les rapports et les témoins, le procureur demande la condamnation aggravée à perpétuité.
- 2006 Jugement du tribunal : « puisque la source de l'explosion reste incertaine, **il n'y aura donc pas de condamnation** ».
- 2006 La 9<sup>e</sup> division (pénale) de la Cour d'appel a renversé le jugement du tribunal en soulignant qu'il était indispensable de passer jugement formel.
- juin 2006 La 12<sup>e</sup> Cour d'assises d'Istanbul **a décidé d'acquitter** Pinar Selek en raison du fait qu'il n'y avait aucune preuve matérielle contre elle.
- 10 mars 2009 La 9<sup>e</sup> division (pénale) de la Cour d'appel a décidé de renverser l'acquittement jugé par la cour locale concernant Pinar Selek, K. F. Sevgi, A. Öztürk, M. Yağan, H. Öztür, tandis qu'elle a approuvé l'acquittement de a. Öget v eve İ. Kaya. La cour réclame 36 ans de prison ferme pour Pinar Selek en l'accusant « d'être membre du PKK et d'avoir commis cet acte ».
- 2009 Le procureur général de la cour d'appel a réclamé que le jugement d'acquittement soit approuvé, en contestant lors de la Commission pénale générale de la Cour d'appel la décision de renversement de l'acquittement déclaré par la 9<sup>e</sup> division pénale de la Cour d'appel.
- 9 février 2010 La Commission pénale générale de la Cour d'appel a décidé de condamner Pinar Selek en refusant la contestation du Procureur général de la cour d'appel par 17 voix contre 6.
- 9 février 2011 Nouveau procès à la 12<sup>e</sup> Cour d'assises d'Istanbul qui avait décidé d'acquitter Pinar Selek en 2006.

### **Petite revue de Presse Internet**

<http://www.pen-deutschland.de/htm/aktuelles/Pinar-selek,aufruf-english.php>

<http://www.englishpen.org/writersinprison/bulletins/turkeypenquestionsdecisiontore-opentrialagainstPinarSelek/>

[http://www.PinarSelek.com/public/page\\_item.aspx?id=543](http://www.PinarSelek.com/public/page_item.aspx?id=543)

[http://www.awsa.fr/awsa-france\\_sengage\\_aux\\_cotes\\_de\\_Pinar\\_selek.html](http://www.awsa.fr/awsa-france_sengage_aux_cotes_de_Pinar_selek.html)

<http://www.turquieeuropeenne.eu/article4490.html>

<http://www.turquieeuropeenne.eu/article4180.html>

[http://www.rennes.fr/accueil/a-la-une/actualites/les-actualites-de-la-ville-de-rennes/detailactualite/actualites\\_detail/1/1930/86.html](http://www.rennes.fr/accueil/a-la-une/actualites/les-actualites-de-la-ville-de-rennes/detailactualite/actualites_detail/1/1930/86.html)

<http://www.mirennes.fr/dossiers/dossiers271.aspx>

<http://akbdrk.free.fr/spip.php?article308>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=4&id=40877>

<http://www.amargi.org.tr/?q=node/641>

<http://www.legrandsoir.info/Appel-a-soutenir-la-Sociologue-turque-Pinar-SELEK.html>

<http://humanite.fr/node/9133>



## **PINAR SELEK AU PARLEMENT EUROPÉEN : "NOUS SOMMES TOUS PINAR SELEK"**

8 décembre 2010 par

La présidente de la délégation UE-Turquie, Hélène Flautre

L'acharnement judiciaire ainsi que les menaces qui pèsent sur la défenseure des droits de l'Homme turque Pinar Selek étaient à l'ordre du jour de la réunion de la délégation UE-Turquie ce lundi 6 décembre.

Pinar Selek est une sociologue, écrivaine et activiste turque bien connue pour ses travaux de recherche sur les processus de paix et la démilitarisation comme pour ses activités auprès des plus vulnérables de la société. Citoyenne active et engagée, nous avons été unanimes à saluer son travail et à espérer davantage de Pinar Selek dans toutes les sociétés civiles. C'est également à l'unanimité que nous avons condamné les poursuites judiciaires et les menaces qui pèsent sur elle.

Accusée d'avoir fait exploser une bombe dans le bazar égyptien d'Istanbul en 1998, Pinar a été emprisonnée et torturée durant deux ans et demi avant d'être acquittée par deux fois pour manque de preuve. En effet, les expertises conduites par le tribunal ont majoritairement confirmé l'absence de bombe et attribué l'explosion à une fuite de gaz. Pour des raisons d'opportunité politique visant à réduire Pinar au silence, le procureur a fait appel. La cour Suprême a accédé à sa demande en annulant les jugements de première instance. Voici comment 12 ans de procédure judiciaire kafkaïenne prennent un nouveau départ avec l'audience du 9 février prochain à Istanbul.

Menacée et agressée par la même mouvance nationaliste qui a assassiné Hrant Dink, Pinar est continuellement en danger. Fatiguée de devoir parler d'elle, elle voudrait davantage consacrer ses rencontres internationales aux sujets tabous qu'elle traite dans ses livres. Elle préférerait faire face à des poursuites ciblées pour ses projets que d'être considérée comme une criminelle ayant du sang sur les mains. Contrainte à l'exil, elle bénéficie du soutien du programme PEN et est réfugiée en Allemagne.

La première visite au Parlement européen de cette personnalité toujours souriante et dynamique est une belle rencontre et le début de revendications communes. En soutien à Pinar, les députés du Parlement européen envisagent de publier une lettre ouverte, d'interpeller les autorités turques, de consolider leurs coopérations avec le

Conseil de l'Europe et d'utiliser tous les instruments de l'UE pour lui venir en aide, notamment en demandant à la Commission européenne d'observer son procès le 9 février 2011 et aux Etats membres d'assurer sa protection.

Affaire à suivre donc, mais Pinar sait maintenant qu'elle peut compter également sur nous !

<http://europeecologie.eu/Pinar-Selek-au-Parlement-europeen>



## APPEL À SOUTENIR LA SOCIOLOGUE TURQUE PINAR SELEK

Par Etienne Copeaux

Persécutée par le pouvoir depuis 1998, la sociologue turque Pinar Selek encourt une peine de 36 années de prison. Elle est un exemple du courage des démocrates turcs face à la pression du militarisme, de la censure, de la coercition qui s'exerce sur la société turque.

Née en 1971, elle a fait ses études au lycée Notre-Dame de Sion à Istanbul, puis à l'université Mimar Sinan. Sa première recherche, qui portait sur le mouvement indigène de Mexico, a été publiée en 1996. Mais Pinar Selek s'est surtout intéressée à la sociologie d'Istanbul, particulièrement aux populations marginalisées comme les enfants des rues et les travestis, puis au problème de la violence en Turquie. En été 1996, Istanbul doit accueillir la conférence de l'ONU « Habitat II » ; le centre de la ville est alors « nettoyé » et Pinar ne se contente pas d'étudier les marginaux, elle prend leur défense et crée pour eux un centre d'accueil, *l'Atelier des Artistes de Rue*, ouvert à tous. Cette expérience fait l'objet de sa thèse de doctorat, *La rue Ülker, un espace de marginalisation*, publiée en 2001.

En plein centre d'Istanbul, l'Atelier est un lieu de refuge, d'écoute, de création artistique, de socialisation. On s'y exprime aussi sur la violence, sur la guerre qui fait rage dans le sud-est du pays, sur le sexisme et le machisme. Pinar décrit son atelier comme « un jardin d'amour construit avec de la boue, une source de vie dans le désert ». C'est intolérable au pouvoir qui, quelle que soit la coalition gouvernante, est soumis à l'armée. À l'époque, toute initiative un peu marginale, anti-militariste, non-conforme, est suspecte de viser à miner l'apparence de consensus imposé par le pouvoir, et l'outil répressif le plus commode est l'accusation de complicité avec le mouvement « terroriste » kurde du PKK.

Le prétexte à la répression survient le 9 juillet 1998. Ce jour-là, sept personnes sont tuées et 127 blessées par une explosion survenue dans le fameux Marché égyptien d'Istanbul. On crie à l'attentat terroriste, la police procède à un coup de filet, bien que, dès le lendemain, les rapports d'enquête établissent qu'il s'agissait d'une explosion de gaz accidentelle. Le 11 juillet, Pinar Selek est appréhendée en raison de ses « activités suspectes ».

Le 19 août, à l'occasion d'une « reconstitution du crime » sur les

lieux de l'explosion – où une foule manipulée réclame le lynchage des « suspects » - le portrait de Pinar Selek apparaît dans la presse et à la télévision : d'autres suspects, sous la torture, l'ont désignée comme l'âme du complot. Elle encourt la peine de mort. Incarcérée pendant deux ans et demi, elle subit la torture. Entre-temps s'ouvre son procès, au cours duquel (décembre 2000) les experts apportent la preuve de la nature accidentelle de l'explosion. Pinar est remise en liberté. Elle déclare aux journalistes qui l'accueillent : « Je n'ai pas perdu mon temps, j'ai appris à lire et à écrire à mes compagnes prisonnières, tandis qu'elles m'ont enseigné la langue kurde ».

Le procès dure cinq ans, et le 28 décembre 2005, la détention à perpétuité est requise à l'encontre de Pinar et de cinq autres accusés, malgré l'absence de preuves. Pourtant, grâce à un large soutien en Turquie et à l'étranger, le procès se conclut le 8 juin 2006 par leur acquittement.

Depuis sa libération en 2000, Pinar s'était lancée dans d'autres travaux de recherche, s'impliquant contre le militarisme et la violence. En 2001, elle fonde un mouvement féministe, Amargi, crée une revue en 2006 et ouvre la première librairie féministe d'Istanbul en 2008. Elle publie plusieurs ouvrages dont *Nous n'avons pas pu nous réconcilier*, sur les luttes pour la paix en Turquie (2004) ; et *Une vie de chien : la virilité*, sur le dressage machiste des jeunes pendant le service militaire (2008).

Mais les ennuis ne sont pas terminés. Alors qu'elle réside en Allemagne, bénéficiaire d'une bourse du PEN, elle apprend qu'elle doit se présenter à nouveau devant la neuvième chambre d'appel de la Cour Suprême du Tribunal de Cassation qui requiert à son encontre une peine de 36 années de prison.

À nouveau, une mobilisation est nécessaire. Vous pouvez signer en ligne une pétition de soutien européenne sur le site du Pen Allemagne : [www.ps-signup.de](http://www.ps-signup.de)

Actuellement Pinar Selek est sous la protection du PEN-Allemagne qui publie sur son site web des informations : [www.pen-deutschland.de](http://www.pen-deutschland.de)

Voir également le site officiel de Pinar Selek : <http://www.Pinarselek.com/public/destek.aspx?id=47>

Le texte intégral du plaidoyer de Pınar lors de son procès en 2005 est disponible en anglais à cette adresse :

en turc : [http://www.Pınarselek.com/public/page\\_item.aspx?id=567](http://www.Pınarselek.com/public/page_item.aspx?id=567)

en français :

<http://turquieeuropeenne.eu/auteur1149.html>

Interview filmée de Pınar Selek à Nice en été 2010:

[http://etienne.copeaux.over-blog.fr/ext/http://www.dailymotion.com/video/xf0jm6\\_pasionaria-rencontre-avec-Pınar-sel\\_news](http://etienne.copeaux.over-blog.fr/ext/http://www.dailymotion.com/video/xf0jm6_pasionaria-rencontre-avec-Pınar-sel_news)

**« NOUS CONNAISSONS PINAR SELEK, NOUS SOMMES SOLIDAIRES DE PINAR SELEK »**

L'une des leader féministes, anti-militariste et défenseuse de la paix en Turquie doit se présenter de nouveau devant la Cour alors même qu'elle a déjà été acquittée deux fois pour des accusations illégitimes. Sociologue, chercheuse et écrivaine, Pinar Selek a voué sa vie à la défense des opprimés et des marginaux. La neuvième chambre d'appel demande cette fois la peine à perpétuité.

Malgré la persistance d'une image de terroriste au cours de ces onze dernières années, et cela bien que le verdict d'acquittement fut rendu par la Cour, elle n'a jamais cessé de mener ses recherches et de partager ses oeuvres avec le public.

Pinar Selek a construit sa vie professionnelle et privée autour de l'adage « la pratique est la base de la théorie ». Née en 1971 à Istanbul, elle est diplômée du lycée Notre Dame de Sion et a obtenu le titre d'étudiant honoraire du département de sociologie, à l'Université Mimar Sinan. En 1996, son ouvrage Ya Basta – Artik Yeter (Assez) centré sur le mouvement indigène de Mexico est sorti chez Belge Publishing. Elle a fait publier sa thèse sous le titre Masks, Cavaliers, Gacis - Ülker Street: A Place of Marginalization (la rue Ülker; un espace de marginalisation) (1ère édition: 2001, Aykırı Publishing, 2ème édition: 2007, Istiklal Publishing).

Sa réussite universitaire repose largement sur sa conception idéaliste de prendre part dans les vies des personnes rencontrées lors de ses recherches. C'est dans cette démarche que Pinar Selek a prit soin des enfants des rues et des travestis bien après la fin de sa thèse. Elle a créé ainsi avec eux un « Atelier artistique de rue ». Grâce à cette initiative de création artistique, les enfants, ainsi que les travestis, ont pris part à la vie sociale.

Pinar Selek a voué sa vie à la dénonciation de la guerre et à une lutte active contre toutes formes de violence. Elle a participé à de nombreuses conférences, workshops et séminaires sur le genre, le militarisme, la violence, l'écologie, les médias, les enfants des rues et divers groupes sociaux marginalisés. De nombreux articles ont ainsi été publiés dans divers journaux, revues et dans la presse spécialisée.

En 2001, elle est devenue l'une des fondatrices d'Amargi Women Co-Op et a organisé dans ce cadre des rencontres de femmes à Diyarbakır, İstanbul, Batman et Konya. Elle travaille activement au sein d'Amargi et depuis 2006, participe à l'édition du journal féministe de l'association en tant qu'éditrice et coordinatrice. Elle a également participé à la création, en 2008, de la première librairie féministe de Turquie portée par Amargi. Elle a ainsi coordonné les rencontres de femmes écrivaines et lectrices « Quelles portes nos expériences ouvrent-elles ? ».

Pinar Selek était sur le point de finir son étude sur les conséquences de la guerre civile en Turquie qui a tant affaibli le pays, a coûté de nombreuses vies humaines et de chagrin, lorsqu'elle fut victime d'un complot faisant d'elle l'instigatrice d'un attentat à la bombe dans le marché aux épices d'İstanbul. Elle passa deux ans et demi en prison et onze années devant les tribunaux. Acquittée deux fois, elle doit pourtant encore contrer les attaques et les insultes. Elle s'est battue avec la seule arme qu'elle connaisse ; c'est-à-dire en diffusant son savoir, ses expériences et son amour pour la vie. Ainsi, durant toute cette période ; elle a écrit *Barişamadık* (Nous n'avons pas pu nous réconcilier), ouvrage se focalisant sur différentes luttes pour la paix en Turquie (2004, İthaki Publishing) et *Sürüne Sürüne Erkek Olmak* [Leading a Dog's Life: Masculinity] (2008, İletişim Publishing) dont le propos est celui de la masculinité dans le contexte du service militaire. Elle a également publié trois contes pour enfant. Elle vient de terminer l'écriture de son premier roman, qui sera publié simultanément en turc et en allemand courant printemps 2011.

Depuis cette accusation, et encore aujourd'hui, la lutte de Pinar Selek et de ses partisans continue et ce n'est pas moins de 2000 personnes qui lui ont apporté leur soutien. Des intellectuelles tels qu'Orhan Pamuk et Yaşar Kemal, des écrivains, des comédiens, des journalistes, des juristes, des universitaires et des militants ainsi que toutes les femmes ont exprimé leur solidarité en portant un message commun « nous sommes témoins de la posture non violente de Pinar Selek ».

Nous tenons aujourd'hui à réitérer notre solidarité envers Pinar Selek, nous qui savons qui elle est réellement. Nous demandons que justice soit rendue pour que la lutte pour l'équité dans ce pays soit imaginable et possible.

J'apporte mon soutien à Madame Pinar Selek, sociologue, féministe, anti-militariste,

oeuvrant pour la paix, la liberte et la democratie en Turquie et dans le monde.

Prof Dr. Judith Butler, Prof. Dr. Noam Chomsky, Prof. Dr. Norman Paech, Prof. Martin van Bruinessen, Claudia Roth, Lord Rea, Prof. Dirk De Bièvre, Eugene Schougin, Prof. Ivaylo Ditchchev, Prof. Josef B. Gunz, Karin Binder, Feleknas Uca, Meritxell Batet Lamaêa, Hallgeir H. Langeland, Ali Eltari, Kinga von Gyökössy-Rudersdorf, Karin Binder, Celine Kearney, Heidi Graf Knoblauch, Ulrike Küstler, Meritxell Batet Lamana, Bahauddeen Latif, Rodzio Gonzalez Lorenzo, Lilo Lottermoser, Dr. Caroline Lucas, Prof. Jean Lynch, Anne Masjosthusmann, Sarah Parker, David Pisani, Tobias Pflüger, Jutta Treiber, Eva Quistorp, Dr. Joanna Santa Barbara, Dr. Peter Strutynski, Prof. Dr. Gerhard Stuby, Benno Herzog, Abdoul Boulane, Achim Schuster, Ada Donno, Agnes Fleckenstein, Alexander Ulrich, Alma Redzic, American Sociological Association (ABD), Anais Nedelec, Anita Friedetzky, Anne Le Berre, Anne Masjosthusmann, Annett Bender, Annette Schiffmann, Arzu Kılıç, Aurelie Placats, Bahauddeen Latif, Bar Human Rights Committee of England and Wales, Barbara Rossmann, Belgrad Siyaha Bürünmüş Kadınlar (Women in Black Belgrad, Srbistan), Benno Herzog, Bernedette Muthie, Birgit Gärtner, Britta Eder, Britta Wentte, Catherine Le Hir, Cecile Gararo, Celina Gonzalez, Celine Kearney, Ceri Mohterem, Chana Kaunda, Chris Scheinig-Bertelmers, Christian Arndt, Christiane Böhm, Christiane Schneider, Chrystal Brossault, Connan Kristell, Corinne Gallau, Çiçek Çakır, Dagau, David Chaytor, David Morgan, David Pisani, Dieter Balle, Dipl. Ing. Hella Bischoff, Dipl. Ing. Peter Hofmann, Dorothee Bruch, Dr. Bettina Lösch, Dr. Caroline Lucas, Dr. Charlotte Schmitz, Dr. Christian Wellmann, Dr. Erol Yildiz, Dr. Heinz Jürgen Schneider, Dr. Jens Siegelberg, Dr. Joanna Santa Barbara, Dr. med. Elisabeth Fries, Dr. Michael Schiffmann, Dr. Nikolaus Brauns, Dr. Peter Strutynski, Dr. Regine Mehl, Dr. RJ Hunter, Dr. Rolf Gössner, Dr. Shavarsh Kocharyan, Dr. Wolfgang Kirstein, Dr.rer.pol. Rudolf Rechsteiner, em. Prof. Dr. Ing. Manfred Fischer, Enno Jäger, Erika Fischer, Estella Schmid, Eva Quistorp, Evelyn Theis, Fanny Bugnon, Feminist Publishers 94, Fred Lemaitre, Gabriele Bischoff, Gayard M., Gulistan Altın, Hallgeir H. Langeland, Harry van Bommel, Heidi Graf Knoblauch, Heike Geisweid, Heike Hoer, Hugo Charlton, Hülya Eralp, Hüseyin Aydin, Ian Cohen, Ingrid Scherf, Irmgard Heilberger, Isabelle Pineau, Ivan Foschi, İpek Çakır, Joelle Ferreira, Jörn Wunderlich, Jutta Treiber, Kani Xulam (ABD), Karin Binder, Karin Kelz, Karine Louvergneaux, Kaveh Morshedi Niknam, Kerstin Seifer, Kinga von Gyökössy-Rudersdorf, Kornelia Möller, Lagadeve Y., Lamberqueceux, Laurent Simon, Lilo

Lottermoser, Lydie Poree, Manuelle Bidaud, Marcello Belotti, Maria Oshana, Marie Claude Bouin, Martin Dietmann, Martin Dolzer, Mazlum Hyalp, Meike Nack, Meritxell Batet Lamaña, Michele Fou Geron, Monika Böchle, Monika Morres, Nadia Deroine, Nadia Gourmante, Nielsen Kiil, Oclil Piquet, Patricia Lefeuvre, Piel U., Prof. Ariel Dorfman, Prof. Dirk De Bièvre, Prof. Dr. Georg Simonis, Prof. Dr. Gerhard Stuby, Prof. Dr. Herbert Schui, Prof. Dr. Martin Sökefeld, Prof. Dr. Reimar v. Alvensleben, Prof. Dr. Wolfgang C. Müller, Prof. Jean Lynch, Prof. Josef B. Gunz, Prof. Judith Blau, Prof. Peter Cole, Renate Riedlinger, Rodzio Gonzalez Lorenzo, Ronie Lever, Sandra Cangemi, Sarah Parker, Sevim Çakır, Silvia Birnbaum, Susanne Deitert, Thaeron M., Therese Collien, Thomas Ebermann, Tobias PflügerTom Mathar, Ulla Jelpke, Ulrike Küstler, Ursula Kretschmer, Ute Koczy, Viktoria Sunden, Voice of Difference, Wilfred Dcosta, Wolfgang Gehrcke, Xerip Yildiz, Yavuz Fersoglu, Yusuf Başkan.

Et en Turquie :

Yaşar Kemal, Orhan Pamuk, Vedat Türkali, Hrant Dink, Prof. Dr. Baskın Oran, İpek Çalışlar, Pınar Kür, Aslı Erdoğan, Oya Baydar, Prof. Dr. Ali Nesin, Ragıp Zarakolu, Şanar Yurdatapan, Prof. Dr. İbrahim Kaboğlu, Ataol Behramoğlu, Zeynep Oral, Dr. Selma Acuner, Buket Uzuner, Ayça Atikoğlu, Aydın Engin, Doç. Dr. Ayşe Parla, Cahit Berkay, Deniz Türkali, Derya Alabora, Ece Temelkuran, Doç. Dr. Filiz Kardam, Prof. Dr. Faruk Birtok, Perihan Mağden, Prof. Dr. Gençay Gürsoy, Genco Erkal, Prof. Dr. Hakan Gürvit, Hale Soygazi, Zeki Demirkubuz, Doç. Dr. Halil Berktaş, İsmail Beşikçi, Prof. Dr. Jale Parla, Jülide Kural, Karin Karakaşlı, Latife Tekin, Mahir Günşiray, Mehmet Çağçağ, Prof. Mehmet Ecevit, Mehmet Uzun, Prof. Dr. Melek Göregenli, Mercan Dede, Mihri Belli, Müjde Ar, Müge İplikçi, Neşe Yaşın, Prof. Dr. Nükhet Sirman, Oral Çalışlar, Orhan Miroğlu, Orhan Silier, Rıdvan Akar, Sabahat Akkiraz, Sibel Eraslan, Prof. Dr. Aksu Bora, Prof. Dr. Şahika Yüksel, Prof. Dr. Şebnem Korur Fincancı, Prof. Dr. Semra Somersan, Doç. Dr. Sevin Okay, Prof. Dr. Sibel Irzık, Doç. Dr. Şemsa Özar, Şirin Tekeli, Prof. Dr. Taha Parla, Burhan Şeşen, Talin Sucuyan, Teoman, Uğur Yücel, Vecdi Sayar, Yeşim Ustaoglu, Prof. Dr. Yıldız Ecevit, Prof. Dr. Zeynep Direk, Zeynep Atikkan, Zeynep Avcı, Doç. Dr. Zeynep Çağlayan Gambetti, Abdurrahman Dilipak, Adnan Ekinci, Adnan Yıldız, Prof. Dr. Ahmet Çakmak, Ahmet Ilgaz, Ahmet Ögüt, Ahmet S. Uluğ, Ahmet Şık, Ahmet Tulgar, Akın Birdal, Ali Alper, Ali Coşar, Doç. Dr. Ali Serdar Fak, Altay Öktem, Aslı Altan, Asude Kayaş, Atilla Soysal, Ayca Atikoğlu, Ayfer Tunç, Ayhan Bilgen, Aylin Sunam, Aynur Doğan, Ayşe Günaysu, Yrd.

Doç. Ayşe Parla, Ayşegül Özorpat, Yrd. Doç. Ayşen Candaş Bilgen, Ayten Sönmez, Aziz Çelik, Barbaros Altuğ, Barkın Engin, Beral Madra, Berat Güncikan, Berna Kurt, Burak Korucu, Burhan Şeşen, Cahit Baylav, Celal Başlangıç, Cem Yegül, Ceren Erdem, Cevat Özkaya, Ceylan Özerengin, Çağatay Anadol, Çelenk Bafra, Çiğdem Öztürk, Deniz Durukan, Deniz Gül, Dr. Deniz Özdemir, Derya Bengi, Ece Temelkuran, Eda Karaltı-Rentsch, Elif Akçalı, Elif Cemal, Elif Ergenç, Emrah Yaralı, Erdağ Aksel, Erdir Zat, Erdoğan Aydın, Av. Ergin Cinmen, Ergun Babahan, Erol Köroğlu, Ersin Salman, Prof. Dr. Ertan Yurdakoş, Esmeray, Esra Kahraman, Esra Koç, Eugene Schoulgin,, Fatih Taş, Fehmiye Çelik, Ferdi Kestekoğlu, Ferhat Tunç, Feryal Öney, Feza Kürkçüoğlu, Filiz Karakuş, Av. Filiz Kerestecioğlu, Filiz Koçali, Fuat Sahinler, Fulya Erdemci, Gaye Boralıoğlu, Gönül Kenter-Engemann, Prof. Dr. Güher Saruhan, Güldal Kızıldemir, Prof. Dr. Gülen Aktaş, Güler Kazmacı, Gülnur Savran, Dr. Gülşen Aydoğan, Prof. Dr. Hakan Gürvit, Hakan Tahmaz, Doç. Dr. Hakan Yılmaz, Hale Tenger, Doç. Dr. Halil Berktaş, Prof. Dr. Haner Direskeneli, Hasan Akkiraz, Hasan Saltık, Hatice Yaşar, Hikmet Çetinkaya, Prof. Dr. Huri Özdoğan, Av. Hülya Gülbahar, Hüseyin Deniz, Hüseyin Karabey, Iğın Su, Ilkay Akkaya, Işık Yenersu, İbrahim Cansızoğlu, İlknur Hacisoftaoğlu, İlknur Üstün, İpek Çelik, İrfan Aktan, İrfan Uçar, İsmail İlknur, Dr. Kaspar Zakaryan, Av. Kemal Aytaç, Kerem Karaboğa, Yrd. Doç. Dr. Koray Çalışkan, Korkut Akın, Laleper Aytek, M. Levent Akman, Makbule Kaymaz, Mehmet Antmen, Mehmet Barış Albayrak, Mehmet Çağçağ, Prof. Mehmet Ecevit, Mehmet Özveren, Prof. Dr. Mehmet Saçlıoğlu, Mehmet Uluğ, Mehmet Uzun, Melis Rozental, Melis Tarhun, Melisa Çakmak, Melissa Bilal, Meltem Savcı, Av. Meral Danış Bektaş, Mukaddes Kubilay, Yrd. Doç. Dr. Murat Akan, Murat Çelikkan, Yrd. Doç. Dr. Murat Parker, Murat Sahinler, Doç. Dr. Mustafa Çetiner, Muteber Öğreten, Müjgan Arpat, Müjgan Halis, Mürüvvet Türkyılmaz, Nazan Maksudyan, Dr. Nazan Üstündağ, Nazlı Ongan, Prof. Dr. Nesrin Sungur, Neşe Ozan, Neşe Şen, Nevin Sungur, Av. Nezahat Gündoğmus, Nilgün Cerrahoğlu, Yrd. Doç. Dr. Nilgün Toker, Nilgün Yurdalan, Nilüfer Akbal, Nimet Tanrikulu, Nukhet Esen, Nukte Devrim Bouvard, Nursel Güler O. Murat Ertel, Oğuz Sönmez, Oğuz Özerdem, Oral Çalışlar, Orhan Alkaya, Orhan Miroğlu, Orhan Silier, Orient Expressions, Osman Baydemir, Osman Kavala, Oya Coşkun, Ömer Ahunbay, Övül Durmuşoğlu, Özcan Yurdalan, Özdem Petek, Pınar İlkkaracan, Raffi A. Hermonn, Ragıp Yavuz, Doç. Dr. Refika Hamutçu, Av. Reyhan Yalçındağ, Rıdvan Akar, Roni Margulies, Ruken Öztürk, Sabahat Akkiraz, Sami Urfalı, Seferi Yılmaz, Seher Eylem Kaya, Selim Birsal, Selin Tunç, Doç. Dr. Serhan Tuğlular, Sevilay Saral, Sevim Belli, Sevin Okyay, Sırma Köksal, Av. Sibel Eraslan, Prof. Dr. Sibel Irzık, Doç. Dr. Simten

Çoşar, Siren İdemen, Songül Erol Abdil, Yar. Doç. Dr. Suna Ertuğrul, Şehnaz Şişmanoğlu Şükran Soner, Talin Sucuyan, Taner Koçak, Taylan Şengül, Tuncay İyilikçi, Prof. Dr. Turgay Kurultay, Turgay Oğur, Doç. Dr. Tülay Berktaş, Ulaş Özdemir, Umay Umay, Umut Kısagün, Ülkü Özakin, Vasıf Kortun, Veysi Sarısözen, Yaprak Zihnioğlu, Av. Yasemin Öz, Dr. Yelda Yücel, Yıldız Ramazanoğlu, Yiğit Ekmekçi, Av. Yusuf Alataş, Yücel Göktürk, Yüksel Selek, Zafer Aydın, Zeynep Atikkan, Zeynep Kutluata, Zeynep Tanbay, Yrd. Doç. Dr. Zühre Aksoy...

Pour signer la pétition : <http://www.ps-signup.de/>



## **PINAR SELEK: victime d'une injustice**

9 Juillet 1998. Plusieurs personnes trouvent la mort, de nombreuses autres sont blessées suite à une explosion dans le Bazar aux épices d'Istanbul.

Quelques jours plus tard la sociologue Pinar Selek est arrêtée par la police, alors qu'elle sort de l'atelier artistique qu'elle avait créé dans le cadre d'un projet avec les enfants de la rue. A cette époque, elle travaille à une recherche universitaire sur la question kurde ainsi que sur les origines de la guerre qui en résulte. Le cadre théorique de son approche scientifique reposant sur les méthodes de l'« histoire orale », elle est amenée à conduire de nombreuses interviews avec les protagonistes. Lors de son arrestation, ces travaux d'enquête sont saisis. Selek est soumise à la torture, mais refuse de donner les noms des personnes interviewées. Un mandat d'arrêt est prononcé contre elle pour « complicité et soutien à une organisation terroriste ».

Les forces spéciales de police, chargées des investigations sur les lieux du drame rendent public trois rapports d'enquêtes dans les jours suivant l'explosion. Les conclusions de chacun de ces rapports excluent l'hypothèse d'une bombe et d'un attentat terroriste. Les médias de la presse écrite et audiovisuelle se basant sur les rapports de police déclarent qu'une bombonne de gaz défectueuse serait à l'origine de l'explosion.

Un mois après son arrestation, elle est présentée comme l'instigatrice de l'explosion du Bazar aux épices. Selek elle-même apprend par hasard cette accusation de sa prison en regardant le journal télévisé. Jusque-là aucune question se rapportant à cet événement dramatique ne lui a été posée, ni lors de l'interrogatoire à la police ni au tribunal qui a prononcé son arrestation.

Cette accusation repose sur la déposition d'un dénommé Abdulmecit Öztürk, qui a déclaré à la police « avoir placé une bombe au Bazar aux épices en compagnie de Pinar Selek ».

Selek alors est impliquée dans la procédure ouverte entre temps à la douzième Chambre Correctionnel du Tribunal d'Instance d'Istanbul sur l'explosion au Bazar aux épices. Dès lors le Ministère public accuse Selek, « d'avoir, en compagnie Abdulmecit Öztürk, sur ordre d'une organisation terroriste (le PKK), posé une bombe dans le Bazar aux épices et d'être de plus membre de cette organisation ».

Pendant l'audience au tribunal, la défense réfute les différentes pièces à conviction présentées à charge contre Selek. Le co-accusé Abdumecit Öztürk, dont la déposition a conduit à l'accusation de Selek, déclare dès le premier jour d'audience que sa déposition a été obtenue sous la torture et se rétracte. Un rapport d'expert commandité à l'initiative même du tribunal conclut que « l'explosion ne peut en aucun cas être attribuée à une bombe ».

Après deux ans et demi d'emprisonnement passés en détention provisoire, Pinar Selek est libérée, mais la procédure ouverte contre elle continue. Alors qu'ils ne sont pas participants de la procédure d'un point de vue juridique, les Ministères de la Justice et de l'Intérieur exigent à plusieurs reprises auprès du tribunal et sans base légale un accès de consultation au dossier en cours. Sur interventions de ces deux Ministères, de nouveaux rapports d'experts sont commandés à plusieurs reprises par le tribunal. Malgré de fortes pressions, les 6 expertises indépendantes livrées par des universités renommées concluent toutes avec certitude que l'explosion ne saurait être attribuée à une bombe. Seule une expertise commandée par le Ministère de l'Intérieur déclare que « l'explosion **pourrait** être attribuée à une bombe ».

Pendant ce temps, une campagne de solidarité pour Pinar Selek voit le jour. Des centaines d'intellectuels et de militants pacifistes, persuadés de l'innocence de Selek, prennent part en solidarité aux audiences. Parmi eux, des écrivains et des scientifiques comme Yasar Kemal, Orhan Pamuk, Oya Baydar, Vedat Turkali et Prof. Baskin Oran.

Le procès s'achève en 2006 par l'acquittement de Pinar Selek, car les affirmations qu'une bombe ait été à l'origine de l'explosion se sont révélées irrecevables et ont été ainsi réfutées.

L'avocat général qui avait requis les poursuites, fait appel de la décision de non-lieu de la douzième Chambre Correctionnelle du Tribunal d'Instance d'Istanbul auprès de la Cour de Cassation. La neuvième Cour Pénale de la Cour de Cassation compétente annule l'acquittement pour une question de procédure. La douzième Chambre Correctionnelle du Tribunal d'Instance d'Istanbul maintient son verdict. La neuvième Cour Pénale de la Cour de Cassation lève l'acquittement une seconde fois, pour cette fois-ci des questions de fond. L'argumentation repose sur la déposition à charge du co-accusé Abdulmecit Öztürk, déposition qu'il avait pourtant rétractée devant le tribunal. La même cour pénale confirme dans le même temps le non-lieu prononcé à l'encontre d'Abdulmecit Öztürk alors que seule sa déposition dans laquelle il prétendait avoir « déposé une bombe avec Pinar Selek » est retenue comme « élément à charge » contre Pinar Selek. La neuvième Cour Pénale ignore les six rapports d'experts qui excluent tous qu'une bombe soit à l'origine de l'explosion. Pendant le procès en appel, le Procureur de la République fait opposition, auprès de la Cour Suprême de la Cour de Cassation, à la décision d'annulation du non-lieu prononcée par la neuvième Cour Pénale, au motif que la décision est insuffisamment justifiée et demande en conséquence que le non-lieu prononcé par le tribunal d'Instance d'Istanbul soit confirmé. Dans son opposition, le Procureur de la République fait valoir très clairement que la simple affirmation d'Abdulmecit Öztürk en l'absence de toute preuve ne suffit pas pour accuser Pinar Selek.

Mais l'opposition est mise en délibéré devant la Cour Suprême de la Cour de Cassation qui la rejette et décide de renvoyer le cas devant la douzième Chambre Correctionnelle du Tribunal d'Instance d'Istanbul.

Maintenant quelles sont les suites possibles?

1- La douzième Chambre Correctionnelle se plie à la décision en annulation du verdict de la Cour Suprême de la Cour de Cassation et rejuge dans l'optique d'une nouvelle accusation. Dans ce cas, le Ministère Public va requérir une peine de prison à vie assortie d'un régime de sécurité contre Pinar Selek.

2- La douzième Chambre Correctionnelle du Tribunal d'Instance d'Istanbul maintient son verdict, le non-lieu. Dans ce cas, le procès sera rejugé devant la Cour Suprême de la Cour de Cassation qui aura toute compétence pour prononcer un verdict définitif et sans appel.

#### POURQUOI PINAR SELEK?

La sociologue et militante antimilitariste, féministe et pacifiste Pinar Selek est l'une des intellectuels en Turquie qui entretient des contacts étroits avec les groupes de populations mises en marge de la société. Selek rejette toute forme de violence et d'exclusion et mène depuis longtemps un combat continu pour une résolution pacifique des problèmes que rencontre la Turquie, avec en premier lieu une solution à la question kurde et une démocratisation de la Turquie.

Selek n'est pas seulement une militante pacifiste, mais également une des personnalités politiques féministes les plus connues. L'organisation féminine Amargi dont elle est une des initiatrices ne traite pas uniquement de politique féministe, elle s'est affirmée en tant qu'organisation non gouvernementale de premier plan, à la recherche de réponses à tous les problèmes sociétaux de la Turquie. La maison d'édition coopérative Amargi publie des ouvrages et des documentations à destination des femmes. Pinar Selek est rédactrice en chef du magazine « Amargi Feminist Dergi » édité par Amargi et qui constitue une publication de référence très appréciée en matière de politique et de féminisme. Selek se réjouit du travail ancré dans le concret et enrichit de ses études sociologiques et de ses livres les initiatives auxquelles elle prend part.

#### Publications:

Ya Basta (Traduction – 1996)

Maskeler, Suvariler, Gacilar (2001)

Barisamadik (2004)

Su Damlasi (Contes pour enfants – 2008)

Surune Surune Erkek Olmak (2008, édition allemande paru chez L'homme choyé-l'homme dressé à être un homme )

Siyah Pelerinli Kiz (Contes pour enfants)

ref : <http://turquieeuropeenne.eu/>

